



SAMUEL TAÏEB
PARIS

« Je me suis fait des amis incroyables »

"Venir à Ohr Torah a été ressenti comme une punition pour moi. Dans mon collège à Paris, je connaissais tout le monde et Toulouse, c'était l'inconnu total. Pourtant, dès mon arrivée, les élèves sont venus vers moi. Vivre avec une quarantaine de garçons, ça crée de sacrés liens. Je me suis fait des amis incroyables. Et puis, moi qui n'étais ni sociable, ni autonome, ni travailleur, à Ohr Torah, j'ai appris à me dépasser.

Progressivement, je me suis transformé, mes parents n'en revenaient pas ! Lorsque j'ai quitté Ohr Torah, j'ai envoyé un énorme bouquet à mon professeur principal. Aujourd'hui, je sais ce que je lui dois."



NATASHA TAÏEB
MÈRE DE SAMUEL

« Une seconde famille »

"Samuel avait tout : une famille unie et aimante, un grand confort de vie, un collège réputé dans lequel il connaissait tout le monde. Pourtant, il était en échec. Nous avons pris une décision radicale, la mise en internat et l'éloignement vers Toulouse. Pour lui, ce fut vécu comme une sanction, pour nous, ce devait être un sauvetage.

Au bout de 2 ans, Samuel a pris en maturité et s'est reconnecté avec la réalité : il a pris conscience que les professeurs étaient là pour l'aider, qu'ils ne le lâcheraient pas et petit à petit, la confiance est venue, ses notes sont remontées et il s'est mis à travailler de sa propre initiative.

Ces 2 années ont été miraculeuses, il y a trouvé une seconde famille, des amis pour la vie, une vraie méthode de travail et avec les époux Monsonogo, des parents par procuration.

Les bénéfices tirés de ces années ont été proportionnels au choc de la séparation initiale. Ohr Torah a été un cadeau pour notre enfant."



YONEL BITTON
INGÉNIERIE FINANCIÈRE
ERNST & JUNG PARIS

« L'envie de me dépasser »

"Je suis arrivé en milieu de 2de mais j'avais le niveau d'un élève de 6e ! Rav Monsonogo m'a dit "On va se mettre au travail". J'avais tant de lacunes, mais grâce à l'étude du soir et aux professeurs qui nous motivaient, j'ai eu comme un déclic : m'en sortir était devenu un challenge.

Au soutien scolaire se greffent l'apprentissage de valeurs essentielles. La religion y est abordée de manière extrêmement positive. J'ai gardé les pratiques qui m'ont été enseignées : shabbat, cacherout et tefilines. Ce sont des bases solides pour construire une vie de famille. D'ailleurs, c'est à l'école que j'ai rencontré ma femme et c'est Rav Monsonogo qui nous a mariés en Israël. Sans mon passage à Ohr Torah, je n'aurais pas eu la même vie."

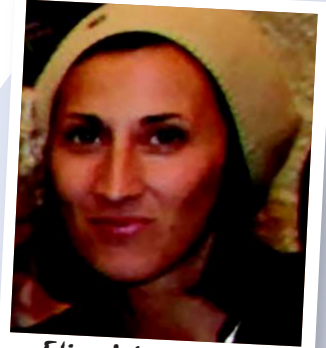


L'empreinte de l'internat, c'est la solidarité.

"Je suis arrivé en 4e avec un niveau satisfaisant et suis sorti avec un très bon bac en 2012. Dès mon arrivée, j'ai senti que l'ambiance était très particulière. Tout le monde connaissait tout le monde, c'était très simple, très familial. A Ohr Torah, les élèves parlent aux profs et les 6e côtoient les terminales tout naturellement. Quand j'avais le cafard, il y avait toujours un "grand" qui était prêt à m'accueillir dans sa chambre pour me remonter le moral. J'ai moi-même reproduit ce schéma avec les plus jeunes quand j'étais en fin de lycée. L'empreinte de l'internat, c'est la solidarité. Quand vous vous dites qu'à cela s'ajoutent un encadrement et des professeurs extraordinaires, on peut dire que cette école est un bijou !"



Jonathan Chetrit
(Paris Sorbonne)



Elisa Ichoua-Attal
(avocate, Jérusalem)

On m'a donné une colonne vertébrale.

"En 1995, j'ai intégré l'internat de filles d'Ozar Hatorah en 1ère S. Je venais de Nantes où il n'y avait pas de lycée juif. Ce que je retiens de ces années, c'est que l'on m'a donné une colonne vertébrale : des valeurs de respect, de travail et de fraternité (...) On a bénéficié de beaucoup d'assistance. Je me souviens encore de la cuisinière, le soir, qui nous demandait quels menus nous souhaitions pour mieux travailler. Aujourd'hui, j'habite à Jérusalem où je suis avocate. J'ai une organisation au cordeau et je sais que ce sont mes 2 ans à Toulouse qui m'ont donné le goût de l'excellence."



Sharon Bénitah
2e année Université
Paris Dauphine

J'ai aimé l'ouverture d'esprit de cette école

"Je n'ai retiré que du positif de mon expérience d'interne à Toulouse. En fait, je m'y suis recrée une 2de famille. C'est vrai que c'est une école avec certaines contraintes liées à la religion. Mais on y fait preuve d'une grande ouverture d'esprit et de beaucoup de tolérance."



J'ai gagné en confiance et en autonomie

"Lorsque je suis arrivé il y a 4 ans, j'étais dans le refus, complètement fermé. J'ignorais que les professeurs seraient aussi tenaces ! Ici, on ne vous lâche pas, au bon sens du terme. J'ai gagné en confiance et surtout, en autonomie. Rétrospectivement, je me dis que je n'aurais pas dû appréhender ma venue."



Michael Amzallag
Terminale S

Ici, c'est du sur-mesure !

"Cela fait 5 ans que je suis à Ohr Torah. Les professeurs m'ont rapidement évalué, avec mes points forts et mes fragilités et ont su adapter leur accompagnement. Ici, c'est du sur-mesure. L'encadrement est serré mais il y a aussi de la place pour le plaisir et la détente : on a un baby-foot, une salle télé et le gymnase pour se défouler. L'internat nous offre tous les atouts pour réussir et s'épanouir."



Eythan Elkeslassy
Terminale S